

Maintien et restauration des cultures en terrasse

© Ludo Dolu, 2021

Les terrasses traditionnelles sont des plates-formes presque planes construites le long des lignes de contour des pentes, soutenues généralement par des murs de pierre (souvent en pierres sèches), mais aussi parfois par de simples talus herbeux, et utilisées pour l'agriculture sur des terrains vallonnés.

En réduisant la pente effective du terrain, les terrasses peuvent réduire l'érosion, ralentissant l'eau de pluie afin de la ramener à une vitesse non érosive. Cela permet également de diminuer le ruissellement et d'augmenter le degré d'infiltration, améliorant ainsi l'humidité du sol.

Cette mesure porte essentiellement sur le maintien et la restauration des terrasses là où elles font historiquement partie des paysages agricoles. La création de nouvelles terrasses dans des zones où il ne s'en trouvait pas auparavant n'est pas concernée par cette fiche.

Au-delà de l'intérêt agricole, les terrasses représentent également un patrimoine local et paysager à valoriser.

Mise en œuvre et gestion

Les terrasses traditionnelles sont utilisées dans les régions vallonnées. Elles sont pertinentes sur un large éventail de pentes et sur des terres qui présentent un risque d'érosion du sol.

L'entretien des terrasses traditionnelles implique un travail de maintenance régulier des talus ou des murs de soutènement ainsi qu'un contrôle de l'érosion, indispensables pour préserver l'intégrité des terrasses. Seuls de petits engins sont compatibles avec ces systèmes de cultures, ce qui implique que leur exploitation puisse nécessiter une main d'œuvre importante.

Echelle de mise en œuvre

Cette mesure se conçoit à l'échelle d'un ensemble de parcelles ayant à l'origine des pentes importantes. L'étendue des terrasses varie d'un lieu à l'autre, en fonction de la disposition historique des parcelles.

Éléments sur les coûts de mise en œuvre

Les coûts financiers liés au maintien ou à la restauration de cultures en terrasses sont significatifs et varient selon plusieurs facteurs.

Les coûts peuvent fluctuer considérablement en fonction de la topographie du terrain, des matériaux utilisés et de la main-d'œuvre requise.

L'entretien régulier des terrasses implique des dépenses récurrentes.

Acteurs clés

Acteurs institutionnels : collectivités territoriales, syndicats de bassin, parcs nationaux et régionaux, services de l'Etat des ministères en charge de l'agriculture (Directions Régionales de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - DRAAF) et de l'environnement (Directions Départementales des Territoires (et de la Mer) – DDT(M), Directions Régionales de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement - DREAL)

Acteurs professionnels et techniques : Chambres d'Agricultures, associations de conseil agricole (ex : Associations Départementales pour l'Aménagement des Structures et Exploitations Agricoles - ADASEA), Conservatoires d'espaces naturels, experts et chercheurs

Acteurs locaux et société civile : exploitants agricoles, coopératives agricoles, propriétaires fonciers, associations locales, habitants

Acteurs économiques : entreprises spécialisées, acteurs du tourisme

Quelques références bibliographiques pour en savoir plus

- [Les Restanques, Guide de bonnes pratiques pour la préservation des paysages de restanques](#). Pays de Grasse, CASA, PNR des Préalpes d'Azur et CAUE Alpes-Maritimes. 44 pages. (2017)
- Traditional terracing, [Fiche descriptive du projet NWRM](#) (2015) *(en anglais)*
- [De l'eau agricole à l'eau environnementale. Chapitre 18 – Terrasses et eau des versants en Méditerranée](#). Danièle Larcena. Pages 241 à 252. (2012)
- [Terrasses agricoles](#), Parc Nationaux de France. 36 pages (2000)